

Appel du 18 juin 1940

Intervention du 18 juin 2018

Gilles Bord

Madame la conseillère départementale,
chère Monique,

Monsieur le Conseiller municipal délégué aux
anciens combattants, cher Jean-Pierre,

Mesdames et Messieurs les élus, chers
collègues,

Monsieur le Président du comité d'entente
des anciens combattants, cher Marcel,

Mesdames et Messieurs les anciens
combattants et victimes de guerre

Mesdames et Messieurs les Pompiers et
jeunes-sapeurs-pompiers,

Mesdames et Messieurs les musiciens de
l'Harmonie municipale,

Mesdames, Messieurs,

Nul n'est indifférent face au désarroi de sa
nation, mais peu trouvent le courage d'agir.
A mes yeux, il n'y a rien de plus noble, rien
de plus altruiste, rien de plus patriote que de
servir son pays lorsqu'une catastrophe le
meurtrit.

Ce soir, nous sommes réunis pour
commémorer l'appel d'un Homme, un appel
à la Résistance. Le 18 juin 1940, il nous a fallu
admettre notre défaite. Les troupes
allemandes ont réussi à entrer sur le

territoire français. Plus qu'un combat par les armes, c'est un combat idéologique que nous venions de perdre. Notre pays avait déjà collaboré avant même que la guerre ne commence. Il avait collaboré par les idées, et cela nous a menés au sinistre génocide que je ne dois que trop souvent rappeler à notre souvenir. Il avait collaboré par le prisme du gouvernement de Vichy qui demeure la balafre de notre mémoire collective. Oui, il avait collaboré, mais pas seulement. Nous avons aussi des exemples de femmes et d'hommes qui par leur simple volonté ont choisi de prendre le chemin de la Résistance. Ce sont eux que nous commémorons aujourd'hui. Eux qui n'ont pas attendu l'appel du Général De Gaulle pour s'organiser. Eux qui ont profité de ce soutien

pour garder espoir et continuer de défendre leur honneur et leurs valeurs.

Résister, le Général de Gaulle, l'a fait avec stratégie. Il a appelé tous ses concitoyens à en faire de même. En cela, cet appel était salvateur. Du Royaume-Uni, il invita notre République divisée à s'organiser. Il a réveillé les consciences. Il a dit à la France, haut et fort : Vous n'êtes NI seuls, NI oubliés.

On ne gagne pas une guerre grâce à la parole. Mais laissez-moi vous dire qu'on peut insuffler une dynamique par la force des mots : ils sont le reflet de nos convictions. Sans l'aide de nos pays alliés, et notamment l'Angleterre, sans l'aide des médias et de Radio Londres, qui sait ce qu'il serait advenue de la France.

C'est donc un heureux anniversaire que nous célébrons aujourd'hui. Celui d'un début d'émulsion collective et diffuse. Certes, il aura fallu six années, mais les français et leurs alliés n'ont pas perdu espoir. Ils ont uni leurs forces pour lutter contre leurs propres voisins, leur propre gouvernement et mettre fin à cette guerre.

A celles et ceux qui, aujourd'hui, ne croient plus que la politique soit une solution pérenne et efficace pour guider les orientations de notre société et protéger les membres de notre République, je veux dire : « Prenez votre citoyenneté en main ».

A celles et ceux qui pensent qu'il est impossible qu'une situation comme celle dénoncée par le Général De Gaulle se

reproduise, je veux dire : « Regardez autour de vous ». Trump aux Etats-Unis, Viktor Orbán en Hongrie, la montée des extrêmes partout en Europe, la baisse de confiance dans nos personnalités politiques, la hausse des partisans des théories du complot. Nous sommes cernés de mauvaises intentions et nous faisons face à un défaut de solidarité de toute part.

Croire, c'est se permettre d'avancer. Certains trouvent leur lueur d'espoir dans une foi religieuse, ma foi à moi est avant tout républicaine et démocrate.

Je voudrais, à mon tour, lancer un appel. Je n'ai ni la carrure de De Gaulle, ni le contexte politique de l'année 1940. J'ai encore moins la prétention d'affirmer que mon discours

aura un retentissement aussi large que celui du 18 juin 1940.

Alors j'en appelle à toutes les forces vives de notre ville, à toutes les citoyennes et tous les citoyens : soyez solidaires, soyez vigilants et soyez fiers de votre engagement.

Depuis mon élection à la fonction de Maire en janvier dernier, j'ai multiplié les rencontres avec les habitants. Je me suis enrichi de leurs anecdotes, de leur quotidien et j'ai écouté leurs inquiétudes.

Cependant, je ne cesse de croire que c'est un apprentissage de tout temps et que nous pouvons agir pour mieux vivre ensemble. Cette responsabilité je la fais mienne, et j'ai

besoin de vous à mes côtés car elle est aussi, et avant tout, collective.

Je ne cesse de le répéter, nous devons, ensemble, être fiers de Pontault-Combault.

Je suis fier de vous voir nombreux ce soir pour célébrer notre Histoire et prendre à cœur votre devoir de mémoire.

Je suis fier de la convivialité qui s'empare de notre ville, notamment à travers la multitude de fêtes des voisins qui s'organisent.

Et plus que tout, je suis fier d'être au cœur d'une ville chaleureuse, accueillante, fraternelle et solidaire.

Je souhaite terminer mon propos en citant le Général De Gaulle : "Toutes les doctrines, toutes les écoles, toutes les révoltes, n'ont

18/06/2018

Appel du 18 juin 1940

qu'un temps ” et vous pouvez compter sur moi pour que Pontault-Combault reste éternelle.

Merci pour votre écoute.

Seul le prononcé fait foi